

d'un verbe *üilemüi* qui n'existe pas en mongol, à ce que je sache. Je suppose que \**üilemüi* est formé de *üile* « action », comme le mandchou *weilembi* (*weilen-bi*) de *weile*, *weilen* (mand. *uilen*, *uilembi*).

5 **ᠪᠤ** **ᠪᠤ** *bu* négation employée devant l'impératif seulement.

6 **ᠶᠠᠪᠤᠲᠤᠭᠣᠢ** **ᠶᠠᠪᠣᠮᠤᠢ** *yabutugoi*, impératif-précatif de *yabomui* « aller, marcher, agir, etc. ».

7 **ᠲᠡᠨ** **ᠲᠡᠨ** *ten*; cp. ? *tein* **ᠲᠡᠨ** « ainsi, tellement, si, très, fort, etc. », et *den* **ᠲᠡᠨ** « très, fort ». Ou *dsarlik* manque-t-il, de sorte qu'il faudrait lire *dsarliktan*? (cf. inscr. de 1314 l. 22.)

8 **ᠭᠡᠭᠡ** Dans l'inscription de 1314, lignes 13, 15, 22, il y a très nettement **ᠭᠡᠭᠡ** M. von der Gabelentz transcrit *gege*, ce qui est impossible, la voyelle *e* étant toujours écrite. Comme, d'après le texte chinois, la signification du mot n'est pas douteuse et qu'elle nous mène à **ᠭᠡᠭᠡ** *gekü*<sup>1</sup>, qui, d'après M. Kowalewski, s'emploie dans le langage vulgaire, dans le sens de « parler, dire » (cp. le Bouriate *genep* « ordonner », Castrén, *Burj. Sprachl.*, p. 131<sup>2</sup>), je crois

<sup>1</sup> *ge* se prononce comme *gue*, *ghe*. Dans son *Dictionnaire* M. Kowalewski transcrit par *gh*, *gu*, devant *e*, pour éviter que l'on ne prononce à la française (*gêner*), ce qui a induit en erreur M. Bötlingk (*Sprache der Jakuten*, p. 156).

<sup>2</sup> *gênäm*, dans le *Dict. allem.-bouriate*, p. 186, est une faute.